

Plan du site en cours de fouille (octobre 2010)



Topographes : Marc Canonne et Yves Creteur, Inrap  
DAO : Géraldine Faupin et Dominique Bossut, Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

En partenariat avec



Maquette: Dominique Bossut, Inrap Nord-Picardie-octobre 2010



## Une nécropole gallo-romaine à Fouquereuil



Esquilles, monnaie, céramiques et bûches de bois d'un bûcher en cours de fouille

© Géraldine Faupin, Inrap



Département  
**Pas-de-Calais**

Aménagement  
**LTO Habitat**

Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle scientifique  
**Service régional de l'Archéologie,  
Drac Nord-Pas-de-Calais**

Responsable scientifique  
**Géraldine Faupin, Inrap**

En préalable à l'aménagement d'un lotissement par LTO Habitat sur la commune de Fouquereuil, une équipe de l'Inrap mène entre août et novembre 2010 une fouille archéologique prescrite par l'État. Les premières investigations ont permis de mettre au jour des vestiges datant du second âge du Fer (V<sup>e</sup> siècle avant notre ère), ainsi qu'une nécropole du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette dernière découverte offre l'opportunité d'approfondir les connaissances sur le rite funéraire de la crémation à l'époque gallo-romaine.

### Le rite de la crémation à l'époque gallo-romaine

À l'époque gallo-romaine, les défunts étaient soit inhumés, soit incinérés. Le site de Fouquereuil illustre le rite de la crémation dont plusieurs types sont connus, chacun répondant à des pratiques différentes. Soit les restes du défunt étaient laissés en place après la crémation et le bûcher devenait la tombe définitive, soit les os étaient partiellement ou totalement collectés, puis mis dans un contenant (urne, sac, coffre...) et déposés dans un autre lieu qui devenait la tombe. Les offrandes (vases, nourriture, objets...) qui accompagnaient parfois les défunts, pouvaient être brûlées avec eux ou déposées après la crémation.

### Les bûchers funéraires

À Fouquereuil, les archéologues retrouvent des fosses quadrangulaires destinées à recevoir les bûchers. Les tailles varient de 1,40 à 2,60 mètres de long et de 0,90 à 1,20 mètres de large. Les parois sont de différentes couleurs et ont durci au contact de la chaleur du foyer. Au fond des fosses, les archéologues récupèrent quelques esquilles osseuses, mêlées au charbon de bois. Le site étant dans un très bon état de conservation, des bûches consumées de grande taille ont été exhumées, ainsi que des céramiques datées du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les données recueillies lors de la fouille pourront être comparées avec celles issues de fouilles identiques réalisées à Bruay-la-Buissière ou Bully-les-Mines dans le Pas-de-Calais.

### Le travail de l'archéologue et de l'anthropologue

Pour fouiller les bûchers funéraires, l'archéologue travaille selon une méthode spécifique afin d'enregistrer toutes les étapes de la fouille. Au centre de la fosse, une bande de terre est laissée en place afin de visualiser le mode de remplissage. Un carroyage permet d'enregistrer et de prélever ce remplissage de façon méthodique, par carrés de 20 cm de côté. Une fois les prélèvements tamisés, les os et autres vestiges (graines, pollens, clous, etc.) peuvent être étudiés par des spécialistes. Le carroyage permet aussi un dessin précis des éléments constitutifs du bûcher. En analysant les ossements et leur position, l'anthropologue aide l'archéologue à comprendre comment étaient utilisés les bûchers. Il peut notamment restituer la chaîne opératoire de la crémation, déterminer si des ossements particuliers étaient prélevés du bûcher, si celui-ci a été utilisé plusieurs fois, pour plusieurs défunts. Il peut aussi caractériser les populations incinérées (sexe, adulte ou enfant...).

Fouille méthodique d'un bûcher funéraire à l'aide d'un carroyage

© Géraldine Faupin, Inrap



Vestiges de céramiques découverts dans un bûcher

© Géraldine Faupin, Inrap



Découverte de céramiques dans un bûcher en cours de fouille

© Géraldine Faupin, Inrap

Tamissage des prélèvements en laboratoire

© Dominique Bossut, Inrap

